



RILALE

REVUE
INTERNATIONALE
DE LINGUISTIQUE
APPLIQUÉE, DE
LITTÉRATURE ET
D'ÉDUCATION

Volume 2, Numéro 2, Juin 2019

ISSN 1840 - 9318

www.rilale-uac.org



FACULTE DES LETTRES,
LANGUES, ARTS ET
COMMUNICATION



UNIVERSITE
D'ABOMEY-CALAVI

Site web: www.rilale-uac.org

Abstraction et indexation :



<https://bit.ly/2JPtqiI>



<https://bit.ly/2IHsH9k>



<https://bit.ly/32KoHWZ>



<https://bit.ly/2Y19DoV>

ResearchGate

<https://bit.ly/2ITqzeP>



<https://bit.ly/2Y01Ckn>



RILALE

*REVUE INTERNATIONALE DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE, DE
LITTÉRATURE et D'ÉDUCATION*

(Revue en ligne, imprimée, abstractée, indexée, et à comité de lecture)

Directeur de publication (Editorial Manager)

Professeur Léonard Assogba KOUSSOUHON, Professeur titulaire de Linguistique anglaise appliquée et de littérature africaine anglophone (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Rédacteur en Chef (Editor-in-Chief)

Dr Innocent Sourou KOUTCHADE, Maître de Conférences de Linguistique anglaise appliquée (Université d'Abomey-Calavi, Bénin).

Rédacteur en Chef Adjoint (Editorial Assistant)

Dr Etienne K. IWIKOTAN, Maître-assistant de Linguistique et didactique de l'anglais (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Comité de rédaction (Editorial Secretariat)

Dr Ashani M. DOSSOUMOU (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Dr Ulrich HINDEME, (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Dr Roger C. HOUMASSE (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Comité Scientifique (Editorial Board)

Professeur Maxime da CRUZ, (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Professeur Flavien GBETO (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Professeur Akanni M. IGUE (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Professeur Augustin AINAMON (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Professeur Taofiki KOUMAKPAI (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Professeur Laure-Clémence C. ZANOU (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Dr. Bernd Müller-Jacquier (Université de Bayreuth, Allemagne)

Professeur Ambroise MEDEGAN (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Professeur Patrick HOUESSOU (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Professeur Sassongo Jacques SILUE (Université Felix-Houphouët Boigny, Côte-d'Ivoire)
Professeur Estelle BANKOLE MINAFLINO (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Professeur Pascal OKRI TOSSOU (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Professeur Komla NUBUPO (Université de Lomé, Togo)
Professeur Ataféi PEWISSI (Université de Lomé, Togo)
Dr (MC) Yémalo C. AMOUSSOU (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Dr (MC) Vincent ATABAVIKPO (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Dr (MC) Fidèle SOSSOUVI (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Dr (MC) Patrice Codjo AKOGBETO (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Dr (MC) Simplicie AGOSSAVI (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Dr (MC) Julien GBAGUIDI (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Dr (MC) Zorobi Philipe TOH (Université Alassane Ouattara, Côte-d'Ivoire)
Dr (MC) Raphael YEBOU, (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Dr (MC) Moufoutaou ADJERAN (Université d'Abomey-Calavi)
Dr (MC) Euloge AKODJETIN, (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Dr (MC) Charlemagne FANOU (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Dr (MC) Ferdinand KPOHOUE (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)
Dr (MC) Célestin GBAGUIDI, (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Ligne éditoriale

La *Revue Internationale de Linguistique Appliquée, Littérature et d'Education- RILALE* est un journal, **en ligne et en version papier**, de spécialité créé aux fins de publication et de diffusion des résultats des travaux de recherche dans les domaines ci-après: linguistique appliquée, littératures, civilisations, science de l'éducation, sociologie de l'éducation, sociolinguistique, pragmatique, analyse du discours, psycholinguistique, didactique des langues, communication, etc. Ces travaux de recherche doivent être rédigés dans l'une des quatre langues à savoir : l'allemand, l'anglais, l'espagnole et le français.

L'objectif ultime de la RILALE est d'initier et de promouvoir des débats scientifiques de haut niveau au sein des spécialistes dans les domaines ci-dessus mentionnés dans le strict respect des principes académiques cardinaux d'authenticité et d'originalité des résultats de recherche. A cet effet, bien avant que l'article ne soit soumis aux réviseurs externes, il doit d'abord passer par le contrôle d'authenticité, d'originalité, d'honnêteté et de probité intellectuelle. Cette vérification se fait par le logiciel **iThenticate** anti-plagiat.

En outre, les manuscrits soumis à étude à la RILALE ne doivent, ni faire l'objet d'une double soumission dans une autre revue, ni avoir été publiés auparavant.

Consignes aux auteurs

Modalités de soumission

Trois appels à contribution permanents sont lancés en février, juin et octobre pour faciliter la publication des trois volumes annuels. Les frais de publication s'élèvent à 70.000F CFA pour la parution en ligne et en version imprimée. Les articles doivent être envoyés aux adresses suivantes:

rilale.uac@gmail.com ; editor.rilale.uac@gmail.com

Révision

Chaque soumission est rigoureusement évaluée par deux instructeurs externes anonymes dans un délai d'un mois (les propositions sont anonymes pour la relecture). Un article proposé pourra être refusé, accepté sous réserve de modifications, accepté tel quel. Les articles peuvent être rédigés dans les langues ci-après: français, anglais, allemand, espagnole.

Les manuscrits doivent comporter un résumé de 150 à 200 mots au maximum en français-anglais, espagnole-anglais et allemand-anglais, avec cinq mots-clés dans les deux langues choisies. Le volume du manuscrit doit être compris entre 6.000 et 10.000 mots.

Présentation des contributions

Structure du texte

-Le titre : il doit être succinct, précis, en majuscule et en gras.

-Le résumé : Les manuscrits doivent comporter un résumé de 150 à 200 mots au maximum en français-anglais, espagnole-anglais ou allemand-anglais, avec cinq mots-clés dans les deux langues choisies. Chaque résumé doit être rédigé suivant le plan ci-après : objectif-problème-méthode-résultats.

-L'introduction

-L'organisation du texte: l'organisation du texte suivra la subdivision en sections et sous-sections à l'aide des chiffres arabes:

1. (Section)
- 1.1 (sous-section)
- 1.2 (sous-section)
- 1.2.1 (subdivision de la sous-section)
- 1.2.2 (subdivision de la sous-section)

- La conclusion
- Les références bibliographiques

Mise en page: Format A4; Marges = 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche); Reliure = 0,50 cm;

Style normal (pour le corps de texte) : Police Book Antiqua 12 points, sans couleurs, sans attributs (gras et italiques sont acceptés pour des mises en relief); paragraphe justifié, pas de retrait, pas d'espacement, interligne simple.

Titre de l'article: Police Book Antiqua 14 points, sans couleurs, en lettres majuscules, gras; paragraphe aligné à droite, pas de retrait, espacement après = 18 points, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 1: Book Antiqua 12 points, sans couleurs, gras; paragraphe gauche, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 2: Book Antiqua 12 points, sans couleurs, gras; paragraphe gauche, interligne simple.

Titre 3: Book Antiqua 12 points, sans couleurs, gras; paragraphe gauche, interligne simple.

Citations dans le document

Les références des citations doivent être présentées selon les normes de l'American Psychological Association (APA). Toute citation de plus de 40 mots (3 lignes) doit:

- être mise en retrait et sans guillemets
- avoir une taille de police réduite (10) et interligne simple.

Les références de citations dans le texte (**et non sous forme de notes de bas de page**) se présentent comme suit:

Lorsque le nom du ou des auteurs fait partie du texte, la date de publication est indiquée entre parenthèses suivies de la (des) page(s) citée(s).

Exemples :

- ✓ En effet, selon Avoce (2018, p. 201): «...» en français, et “...” en langues germaniques

Lorsque l'auteur reste anonyme jusqu'à la fin de la citation, tous les éléments de références sont mis entre parenthèses après celle-ci selon le schéma: Nom de l'Auteur, (année de publication, page(s) citée(s)):

Exemple :

- ✓ Comme le soutient l'École fonctionnaliste, la langue est structurée pour exprimer trois significations importantes (Halliday, 1985, p.27).

Si le même auteur a fait paraître deux ouvrages ou articles la même année, citer le nom de l'auteur suivi de l'année d'édition et de la lettre 'a' pour le premier article, 'b' pour le second, etc.

Les références comportant plus de trois auteurs utiliseront la forme *et al.* après le nom du premier auteur, par exemple Koussouhon *et al.*, (2014, p .40).

Quant aux travaux acceptés pour publication, ils seront marqués 'sous presse' ou 'à paraître'.

Références Bibliographiques

Police Book Antiqua 12 points, en norme APA. Voici quelques exemples:

Livres

Houbert, F. (2005). *Guide Pratique de la Traduction Juridique*. Paris : La Maison du Dictionnaire.

Halliday, M. A. K., & Hasan, R. (1985). *Language, Context, and Text: Aspects of Language in a Social-semiotic Perspective*. Oxford: Oxford University Press.

Articles

Sahgui, N.P. (2017). Représentation Socioculturelle de la Dot chez les Fulbés de la Commune de Matéri. *RESILAC : Revue des Sciences du Langage et de la Communication*, 4(1), 392-412.

Koutchadé, I. S. (2015). Discourse Analysis of General Muhammadu Buhari's Official Acceptance Speech: A Systemic Functional Perspective. *International Journal of English Linguistics*, 5(5), 24-36. doi.org/10.5539/ijel.v5n5p24.

Pour avoir plus d'informations, veuillez consulter les sites suivants:

https://cdn.uclouvain.be/public/Exports%20reddot/bpsp/documents/Norme_APA_EN.pdf

https://www.cqu.edu.au/_data/assets/pdf_file/0021/58413/ALC-APA-Referencing-Guide-T1-2019-Final.pdf

Sommaire

1. APPRENTISSAGE PAR PROBLEME ET L'USAGE DE LA TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION EN EDUCATION(TICE), **Ati-Mola TCHASSAMA** ----- 1
2. DICHTWERKE ALS SCHLÜSSEL ZUM VERSTEHEN DER LEBENSFORMEN EINER GESELLSCHAFT: AM BEISPIEL DER POPULÄREN LIEDER DER ADJATADO-VÖLKER BENINS, **Constant Juladie SEDOTE, Mensah WEKENON TOKPONTO & Heidrun ALZHEIMER** ----- 12
3. LE THÉÂTRE DE BERNARD ZADI ZAOUROU : UNE « ÉCO-DRAMATURGIE » ? **Edwige GBOUABLE** ----- 28
4. L'INTERPRÉTATION DU TEMPS DANS LES ENONCES COMPLETS DES ROIS DU ROYAUME DE DANXOMÈ : CAS DE *GǺN NYĪ XE SÚ*, **Cédric HOUNNOU** ----- 43
5. CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DENOMINATION DES MOIS EN MILIEU FON DU SUD-BENIN : ENTRE EVOLUTION ET MODIFICATION, **Mahougbe Abraham OLOU & Gracias Ruth BANKOLE**----- 58
6. ESQUISSE D'UNE STRATEGIE DE C4DHD : VERS LE MANAGEMENT DES RISQUES ENVIRONNEMENTAUX DANS LE LITTORAL AU BENIN, **Samuel DJENGUE** ----- 77
7. A STUDY OF BLACK IDENTITY CONSTRUCTS IN JOHN EDGAR WIDEMAN'S "DAMBALLAH" AND *PHILADELPHIA FIRE*, **Sènakpon A. Fortuné AZON** ---- 93
8. EXPLORING THE ISSUE OF EFL STUDENT MOTIVATION IN RURAL AND URBAN SECONDARY SCHOOLS IN BENIN, **Katchédé Etienne IWIKOTAN, Ivonne Yolande ADJINANOUKON & Marius Pédro EGOUNLETI** -----106
9. THE CONCEPT OF CULTURAL IDENTITY IN JOSEPH CONRAD'S *HEART OF DARKNESS*, **Barnabé B. OLADJEHOU & Yélinde Bertin DANSOU** ----- 130
10. FEMINISM AS SEEN THROUGH OLA ROTIMI'S *OUR HUSBAND HAS GONE MAD AGAIN* (2004): AN INTERPERSONAL METAFUNCTION INQUIRY, **Judes ASSOGBA** ----- 143



CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DENOMINATION DES MOIS EN MILIEU FON DU SUD-BENIN : ENTRE EVOLUTION ET MODIFICATION

Mahougbé Abraham OLOU

olouabram@gmail.com

&

Gracias Ruth BANKOLE

Graciasbankole0@gmail.com

Université d'Abomey-Calavi

Résumé

Les dénominations des mois en langue *f n* du Sud-Bénin ne traduisent plus les phénomènes climatiques et activités agraires actuelles, ce qui fait que des *F nnu* n'arrivent plus à se situer par rapport au calendrier agricole. Nous avons donc dénommé à nouveau ces mois, en partant d'une analyse morphosémantique des dénominations actuelles, de façon à traduire les réalités actuelles. Nous nous sommes inspiré, à cet effet, de Maurice (1977) et de Tchitchi (1984). Nous avons collecté les noms de mois et les facteurs climatiques et agraires les déterminant par un questionnaire et des entretiens semi-directifs auprès de 95 ménages appartenant au groupe sociolinguistique *f n*. Huit dénominations de mois sur douze ont dû être reformées. À l'image des actuelles dénominations, les nouvelles sont des syntagmes nominaux de détermination composés d'un déterminant suivi d'un déterminé. Le déterminé est le lexème nominal simple de base *sùn* renvoyant à l'idée de première lune à la douzième lune en fonction de ses déterminants. Le déterminant est soit un nom simple, soit un nom composé, soit un syntagme nominal de détermination ou de complémentation. Il traduit l'idée d'un climat ou d'une activité agricole.

Mots-clés : *f n*, dénominations, mois, déterminant, déterminé

Abstract

The denominations of the months in the *f n* language of South Benin no longer reflect the climatic phenomena and current agrarian activities, which means that *F nnu* can no longer be found in relation to the agricultural calendar. We therefore called again these months, starting from a morphosemantic analysis of the current denominations, so as to translate the current realities. To this end, we have drawn inspiration from Maurice (1977) and Tchitchi (1984). We collected the month names and climatic and agrarian factors that determined them by a questionnaire and semi-structured interviews with 95 households belonging to the *f n* sociolinguistic group. Eight denominations of the month out of twelve had to be reformed. Like the current denominations, news are a nominal phrase of determination composed of a determinant followed by a determinate one. The determinate is the basic simple nominal lexeme *sùn*, referring to the idea of the first moon at the twelfth moon according to its determinants. The determinant is either a simple name, a compound name, or a nominal phrase of determination or complementation. It conveys the idea of a climate or an agrarian activity.

Key words: *f n*, denominations, months, determinant, determinate

Introduction

Le mois est une unité de temps utilisée dans les calendriers. Il en existe généralement douze dans une année. Chacun de ces mois porte un nom informatif qui varie en

fonction de certains facteurs naturels, pratiques agraires, religieuses et culturelles caractérisant des peuples et espaces géographiques définis. C'est d'ailleurs ce que Juhe-Beaulaton (2002, p. 280) témoigne, en quelque sorte, en ces termes : « Le calendrier traditionnel agricole dépendait non seulement des saisons, mais aussi de la division du temps basée, avant l'introduction du calendrier grégorien, sur les successions des lunes et sur des pratiques religieuses ». C'est dans ce contexte que, chez les *Fonnu*, une des communautés linguistiques du Sud-Bénin en Afrique de l'Ouest, les mois ont été dénommés en fonction des phénomènes climatiques et des activités agraires de leurs périodes, tout en se basant sur les douze successions de la lune. A remarquer que les activités agraires dépendent des phénomènes climatiques. Autrement dit, les stades climatiques servaient de repères dans la planification des activités agraires chez la communauté *Fonnu*.

Mais, force est de constater que, de nos jours, le milieu *Fonnu* du Sud-Bénin fait partie des milieux connaissant des changements climatiques, ce qui entraîne des changements de ses activités agraires. Ceci étant, les *Fonnu* ne peuvent plus se fier à l'évolution cyclique des saisons à cause des changements climatiques et ils se demandent souvent dans quel mois ou quelle saison ils sont exactement. Les noms des mois chez les peuples *Fonnu* du Sud-Bénin ne sont plus compatibles avec les réalités d'aujourd'hui. Malheureusement, ils continuent de faire usage de ces noms comme s'il n'y avait pas de changements de facteurs. Il ne suffit pas que les noms de mois en *Fonnu* renvoient à des climats et à des activités agraires. Il importe que ces noms traduisent effectivement des climats et des activités agraires actuels. L'on peut alors se demander comment les noms de mois en *Fonnu* sont formés en fonction des anciens facteurs climatiques et agraires, et, comment l'on peut former de nouveaux noms de mois en *Fonnu* en fonction des changements climatiques et activités agraires qui en découlent.

Etant donné que les noms en langue *Fonnu*, traduisant des circonstances, sont souvent de forme syntagmatique ou des composés phrastiques, nous présumons que les noms de mois en langue *Fonnu* sont de telle forme et que les nouvelles dénominations ne peuvent que se présenter ainsi. Particulièrement, les nouvelles dénominations proviendraient de la commutation entre les anciens constituants syntagmatiques et les nouveaux traduisant les changements climatiques et calendriers agricoles actuels. Notre objectif est, donc, de former de nouveaux noms de mois en *Fonnu* en partant de la morphosémantique des noms de mois actuels, et ce, de façon à traduire les changements climatiques et les activités agraires qui en découlent.

Inspiré de Schwartz (1968) et de Juhe-Beaulaton (2002) sur le rapport entre le calendrier agricole traditionnel et la perception du climat, respectivement chez les Guéré (population d'Afrique de l'Ouest vivant à l'ouest de la Côte d'Ivoire et de l'autre côté de la frontière au Libéria) et les *Fonnu*, notre travail s'est basé sur la structure morphosémantique des noms de mois actuels en *Fonnu* pour de nouvelles

dénominations. Cette structure traduit le modèle d'analyse développé par Houis (1977) et son disciple Tchitchi (1984) sur certains noms complexes susceptibles d'être confondus à des compositions nominales. Ces noms complexes sont, en réalité, selon Maurice Houis et Toussaint Yaovi Tchitchi des syntagmes nominaux de détermination ou des syntagmes nominaux de complémentation. Les syntagmes nominaux de détermination mettent en évidence la structure: déterminé-déterminant ou déterminant-déterminé. Le déterminé renvoie à une idée de substance possédée, dominée, actualisée, caractérisée alors que le déterminant renvoie à une idée de substance qui possède, qui domine, qui actualise, qui caractérise le déterminé. Le déterminé ou le déterminant est un lexème nominal (communément appelé nom) qui est un constituant du syntagme nominal. Les deux auteurs distinguent formellement les syntagmes nominaux de détermination des compositions nominales en ce sens que les premiers traduisent une unicité sémantique alors que les seconds, une suite de sens. Par ailleurs, les premiers n'admettent aucun morphème à l'intérieur de leur structure; contrairement aux seconds. Quant aux syntagmes nominaux de complémentation, ils mettent en évidence la structure: complétant-complété ou complété-complétant. Le complétant, en tant que lexème nominal constituant du syntagme nominal, renvoie à une idée de substance se manifestant après une autre idée de substance qui est le complété.

Cette étude permet de faire une lecture évolutive des noms de mois chez les *f nnu* et montre la nécessité de revoir le lexique du calendrier agricole traditionnel.

La démarche méthodologique de notre recherche a pris en compte l'enquête de terrain par questionnaire, l'entretien semi-directif avec les personnes ressources et les recherches documentaires. Le questionnaire comporte une série de questions posées à tous les enquêtés. Cette phase a permis de collecter des données quantitatives relatives aux réalités champêtres du passé et celles actuelles face au calendrier agricole et les effets néfastes de la variabilité climatique. Cette phase a été réalisée auprès de 95 ménages enquêtés dont 21 jeunes ayant des connaissances sur le calendrier agricole et 74 sages ayant des connaissances dans le domaine agricole et de la tradition. Cette phase s'étend du 22 avril au 02 mai 2019. Mais, cette méthode ne permet pas de confirmer entièrement la fidélité de tous les enquêtés par rapports leurs opinions. Face à ces contraintes, nous avons retenu de compléter notre questionnaire par des entretiens semi-directifs qui nous ont renseigné davantage sur la façon dont les noms de mois sont formés en fonction des climats et activités agraires. Pour la précision des données, elles ont été enregistrées soit sur une fiche d'enquête préétablie ; ou à l'aide d'un enregistreur audio. Cette méthode exige assez de temps pour contacter un effectif important d'enquêtés ; assez de déplacements et de prises de note. Elle implique le contact direct avec les personnes ressources. Le choix de ces personnes enquêtées a été fait avec le critère d'appartenance aux groupes sociolinguistique *f n* et apparenté (*f n ; ayiz ; maxi*). Ceux-ci emploient ces

mêmes terminologies et cela nous a permis de confronter les données. Les 95 personnes enquêtées se reconnaissent comme appartenant tous à l'une de ces communautés linguistiques. Malgré le manque de travaux sur l'évolution des noms de mois, les recherches documentaires dans les bibliothèques de l'Université d'Abomey-Calavi ; du Département de Géographie ; de l'ex FLASH et de l'Institut National de Linguistique Appliquée, nous ont permis de mieux appréhender notre sujet. Notons aussi que les sources webographiques ont également contribué à la consultation des travaux ayant rapport avec notre sujet.

Le travail est subdivisé en deux grandes sections : la première présente une analyse morphosémantique des dénominations actuelles des mois en *fn*, et, la seconde propose de nouvelles dénominations des mois tout en les analysant.

1. Dénominations actuelles des mois chez les *F nnu*

Il y a ici deux sous-sections : la première présente les dénominations actuelles de mois, suivies de leur segmentation en constituants et la seconde analyse leurs structures morphosémantiques.

1.1. Présentation des dénominations des mois et segmentation

(1) *Avuv sùn* (août)

/avuv /sùn/

/fraîcheur/lune/

“Lune ou domine la fraîcheur”

(2) *Zosun*(septembre)

/zŃ/sùn/

/feu ou chaleur/lune/

“Lune ou domine la chaleur.”

(3) *K nnyasun* (octobre)

/k /nyinyá/sùn/ sable/pétrissage/lune/

“Lune de pétrissage du sable”

(4) *Ab xwisun*(novembre)

/ab /xwíxwi/sùn/

/sorgho/séchage/lune/

“Lune de séchage du Sorgho”

(5) *Wosun* (décembre)

/wŃ/sùn/

/harmattan/lune/

“Lune où souffle le vent d’harmattan”

(6) Alũúnsun(Janvier)

/aluun/sùn /

/sécheresse/lune/

“Lune de la grande sécheresse”

(7) Zofinkpl sun(février)

/zofín/kplikpl /sùn/

/cendre de feu/assemblage/lune/

“Lune où les paysans rassemblent les cendres de feux de brousse”

(8) Xwejisùn (mars)

/xwè/jí/sùn/

/année/ pluie/lune

“Lune où a lieu la première pluie de l’année”

(9) Lidosun(avril)

/li/dudo/sun/

/mil/semailles/lune/

“Lune des semailles du mil”

(10) Nuxwasun(mai)

/nu/xwixwa/sun/

/chose/sarclage/lune/

“Lune où s’effectue le sarclage”

(11) Ayidosun(juin)

/ayi/dudo/sun/

/haricot/semailles/connectif/lune

“Lune des semailles du haricot”

(12) Liyasun(juillet)

/li/yiya/sun/

/mil/récolte/lune/

“Lune des récoltes du mil”

La seconde sous-section analyse leurs structures morphosémantiques.

1.2. Analyse morphosémantique

Une analyse morphosémantique de chaque dénomination actuelle de mois est présentée avant la synthèse.

Avuv sùn (août) est un syntagme nominal composé du lexème nominal simple *avuv* (*fraîcheur*) et du lexème nominal simple de base *sùn* (lune). Qu'il nous souvienne que le calendrier traditionnel agricole dépendait aussi de la division du temps basée sur la succession des lunes. Or, août est considéré comme la division du temps où apparaît la première lune : la communauté autochtone *f n* étant en parfaite symbiose avec la nature, elle distingue les successions de la lune. Pour dénommer donc ce mois, elle part du lexème nominal *sùn*, qui renvoie à l'idée d'une succession de lune annonçant une division de temps, auquel elle prépose le lexème nominal *avuv* dont l'idée caractérise le mois de frais. Tout ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence deux lexèmes nominaux simples: le déterminant *avuv* et le déterminé de base *sùn* pour signifier la division de temps marquée par l'apparition de la première lune où règne la fraîcheur.

Zosun (septembre) est un syntagme nominal composé du lexème nominal simple *zo* (feu) et du lexème nominal simple de base *sùn* (lune). Septembre est considéré comme la division du temps où apparaît la deuxième lune. Pour dénommer donc ce mois, la communauté autochtone *f n* part du lexème nominal *sùn* auquel elle prépose le lexème nominal *zo* dont l'idée caractérise le mois de chaud. Tout ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence deux lexèmes nominaux simples: le déterminant *zo* et le déterminé de base *sùn* pour signifier la division de temps marquée par l'apparition de la seconde lune où règne la chaleur.

K nyasun (octobre) est un syntagme nominal formé de constituants immédiats : le lexème nominal composé *k nyinyá* (pétrissage de sable) et le lexème nominal simple de base *sùn* (lune). La concaténation des morphèmes a entraîné une troncation du premier radical de la reduplication (*nyinyá* : pétrissage) du lexème verbal *nyá* (pétrir) donnant un nom dérivé. Le nom composé *k nyinyá* a, en réalité, pour base le lexème verbal à expansion nominale (transitif direct) *nyá k* (pétrir le sable). La composition nominale a donc été obtenue par la reduplication du lexème verbal *nyá*, laquelle s'est agglutinée à son expansion nominale simple *k* (sable), en postposition. Octobre est considéré comme la division du temps où apparaît la troisième lune. Pour dénommer donc ce mois, la communauté autochtone *f n* part du lexème nominal *sùn* auquel elle prépose le nom composé *k nyinyá* montrant ainsi que cette phase temporelle est caractérisée par le pétrissage de sable pour la construction des habitations. Le pétrissage s'effectue au cours de la courte période de pluie qui s'étend généralement du 15 septembre à la mi-novembre après la chaleur. Tout ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence le déterminant composé *k nyinyá* et le déterminé simple de base *sùn*.

Ab xwisun (novembre) est un syntagme nominal formé de deux constituants immédiats : le lexème nominal composé *ab xwíxwi* (séchage du sorgho) et le lexème nominal simple de base *sùn* (lune). La concaténation des morphèmes a entraîné une

troncation du premier radical de la réduplication (*xwíxwi*: séchage) du lexème verbal *xwi*(sécher) donnant un nom dérivé. Le nom composé *ab xwíxwi a*, en réalité, pour base le lexème verbal à expansion nominale simple (transitif direct) *xwi ab* (sécher le sorgho). La composition nominale a donc été obtenue par la réduplication du lexème verbal *xwi*, laquelle s' st agglutinée à son expansion nominale *ab* (sorgho), en postposition. Novembre est considéré comme la division du temps où apparaît la quatrième lune. Pour dénommer donc ce mois, la communauté autochtone *f n* part du lexème nominal *s n* auquel elle prépose le nom composé *ab xwíxwi* montrant ainsi que cette phase temporelle est caractérisée par le séchage du sorgho. Son séchage s'effectue à la fin des pluies, généralement à partir du 15 novembre. La floraison de certains arbres, ainsi que l'apparition d'une nouvelle lune annoncent l'installation de la saison sèche. Comme le sorgho était encore bien cultivé, il sert à caractériser et à dénommer ce mois. Tout ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence le déterminant composé *ab xwíxwi* et le déterminé simple de base *s n*.

Wosun (décembre) est un syntagme nominal formé du lexème nominal simple *wo* (harmattan) et du lexème nominal simple de base *s n* (lune). Décembre est considéré comme la division du temps où apparaît la cinquième lune. Pour dénommer donc cette division du temps, la communauté autochtone *f n* part du lexème nominal *s n* auquel elle prépose le lexème nominal *wo* montrant ainsi que ce mois est caractérisé par le vent d'harmattan. Ce vent venant du Nord-Bénin commence à souffler et fait sécher davantage le sorgho encore sur pied. Après sa récolte, les travaux champêtres sont arrêtés. C' st aussi l'époque des cérémonies religieuses en l'honneur des ancêtres. Tout ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence deux lexèmes nominaux simples: le déterminant *wo* et le déterminé de base *s n*.

Al  nsun (janvier) est un syntagme nominal formé du lexème nominal simple *al  n* (sécheresse) et du lexème nominal simple de base *s n* (lune). Janvier est considéré comme la division du temps où apparaît la sixième lune. Pour dénommer donc ce mois, la communauté autochtone *f n* part du lexème nominal *s n* auquel elle prépose le lexème nominal *al  n* montrant ainsi que cette phase temporelle est caractérisée par une grande sécheresse. C' st pendant ce temps que les cultivateurs défrichent les brousses dont la surface servira aux prochaines cultures. Tout ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence deux lexèmes nominaux simples: le déterminant *al  n* et le déterminé de base *s n*.

Zofinkpl sun (février) est un syntagme nominal formé de deux constituants immédiats : le lexème nominal composé *zofinkplikpl* (assemblage du sorgho) et le lexème nominal simple de base *s n* (lune). La concaténation des morphèmes a entraîné une troncation de la première syllabe de la réduplication (*kplikpl* :

assemblage) du lexème verbal *kpl* (assembler) donnant un nom dérivé. Le nom composé *zofinkplikpl* a, en réalité, pour base le lexème verbal à expansion nominale composée (objet direct) *kpl zofín* (assembler les cendres de feux de brousse). La composition nominale a donc été obtenue par la réduplication du lexème verbal *kpl* (assembler), laquelle s'est agglutinée à son expansion nominale *zofín* (cendre de feux de brousse), en postposition. Février est considéré comme la division du temps où apparaît la septième lune. Pour dénommer donc ce mois, la communauté autochtone *f n* part du lexème nominal de base *sùn* auquel elle prépose le nom composé *zofinkplikpl* montrant ainsi que cette phase temporelle est caractérisée par les feux de brousses et l'assemblage de ses cendres. Les champs sont avant tout sarclés. Tout ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence le déterminant composé *zofinkplikpl* et le déterminé simple de base *sùn*.

Xwejisùn (mars) est un syntagme nominal formé de deux constituants immédiats : le syntagme nominal de détermination *xwejí* (pluie de l'année) composé à son tour du lexème nominal simple *xwe* (année) en tant que déterminé et du lexème nominal simple *jí* (pluie) en tant que déterminant, et, du lexème nominal simple de base *sùn* (lune). *Jí* est un déterminant en ce sens qu'il traduit l'idée de pluie caractérisant l'année *xwe*. Mars est considéré comme la division du temps où apparaît la huitième lune. Pour dénommer donc cette division du temps, la communauté autochtone *f n* part du lexème nominal de base *sùn* auquel elle prépose le syntagme nominal de détermination *xwejí* montrant ainsi que cette phase temporelle est caractérisée par la première pluie de l'année. Autrement dit, la saison sèche se termine en mars au cours duquel la saison pluvieuse s'annonce par les premières précipitations. Celles-ci arrosent la terre en éteignant le reste des feux de brousse. Tout ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence le déterminant syntagmatique *xwejí* et le déterminé simple *sùn*.

Lidosun (avril) est un syntagme nominal formé de deux constituants immédiats : le lexème nominal composé *lidudo* (semilles de mil) et le lexème nominal simple de base *sùn* (lune). La concaténation des morphèmes a entraîné une troncation de la première syllabe de la réduplication (*dudo* : semilles, le fait de semer) du lexème verbal *do* (semer) donnant un nom dérivé. Le nom composé *lidudo* a, en réalité, pour base le lexème verbal à expansion nominale (transitif direct) *do li* (semer du mil). La composition nominale a donc été obtenue par la réduplication du lexème verbal *do*, laquelle s'est agglutinée à son expansion nominale simple *li* (mil), en postposition. Avril est considéré comme la division du temps où apparaît la neuvième lune. Pour dénommer donc ce mois, la communauté autochtone *f n* part du lexème nominal de base *sùn* auquel elle prépose le nom composé *lidudo* montrant ainsi que cette phase temporelle est caractérisée par les semilles du mil. Dans ce mois, commencent les grandes pluies au cours desquelles sont semés le mil et le maïs. Mais, c'est le mil qui sert de référence dans la dénomination du mois car, à la fin de cette période, est semé

le maïs qui sera mis en réserve dans le grenier. Tout ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence le déterminant composé *lidudo* et le déterminé simple de base *sùn*.

Nuxwasun (mai) est un syntagme nominal formé de deux constituants immédiats : le lexème nominal composé *nuxwixwa* (sarclage) et le lexème nominal simple de base *sùn* (lune). La concaténation des morphèmes a entraîné une troncation du premier radical de la reduplication (*xwixwa* : le fait de sarcler) du lexème verbal *xwa* (sarcler) donnant un nom dérivé. Le nom composé *lidudo* a, en réalité, pour base le lexème verbal à expansion nominale (transitif direct) *xwa nu* (sarcler). La composition nominale a donc été obtenue par la reduplication du lexème verbal *xwa*, laquelle s'est agglutinée à son expansion nominale simple *nu* (chose), en postposition. Mai est considéré comme la division du temps où apparaît la dixième lune. Pour dénommer donc ce mois, la communauté autochtone *f n* part du lexème nominal de base *sùn* auquel elle prépose le nom composé *nuxwixwa* montrant ainsi que cette phase temporelle est caractérisée par le sarclage et le nettoyage des champs. Tout ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence le déterminant composé *nuxwixwa* et le déterminé simple de base *sùn*.

Ayidosun (juin) est un syntagme nominal formé de deux constituants immédiats : le lexème nominal composé *ayidudo* (semilles du haricot) et le lexème nominal simple de base *sùn* (lune). La concaténation des morphèmes a entraîné une troncation de la première syllabe de la reduplication (*dudo* : semilles, le fait de semer) du lexème verbal *do* (semer) donnant un nom dérivé. Le nom composé *ayidudo* a, en réalité, pour base le lexème verbal à expansion nominale (transitif direct) *do ayi* (semer du haricot). La composition nominale a donc été obtenue par la reduplication du lexème verbal *do*, laquelle s'est agglutinée à son expansion nominale simple *ayi* (haricot), en postposition. Juin est considéré comme la division du temps où apparaît la onzième lune. Pour dénommer donc cette division du temps, la communauté autochtone *f n* part du lexème nominal de base *sùn* auquel elle prépose le nom composé *ayidudo* montrant que cette phase temporelle est caractérisée par les semilles du haricot. Certes, après le sarclage et le nettoyage des champs lors de la précédente lune, le temps n'est plus favorable, selon nos informateurs, aux cultures du maïs et du mil. Mais, la culture du sorgho dont le cycle long s'étendait sur les deux saisons était encore possible à cette onzième lune. Et il en est de même pour les cultures de retard comme les tomates, les gombos, les arachides, les haricots (*ayi*), d'où *ayidosun*. Tout ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence le déterminant composé *ayidudo* et le déterminé simple de base *sùn*.

Liyasun (juillet) est un syntagme nominal formé de deux constituants immédiats : le lexème nominal composé *liyiya* (récolte du mil) et le lexème nominal simple de base *sùn* (lune). La concaténation des morphèmes a entraîné une troncation du premier

radical de la réduplication (*yiya* : le fait de récolter) du lexème verbal *ya* (récolter) donnant un nom dérivé. Le nom composé *liyiya* a, en réalité, pour base le lexème verbal à expansion nominale (transitif direct) *ya li* (récolter du mil). La composition nominale a donc été obtenue par la réduplication du lexème verbal *ya*, laquelle s' st agglutinée à son expansion nominale simple *li* (mil), en postposition. Juillet est considéré comme la division du temps où appar it la douzième lune. Pour dénommer donc cette division du temps, la communauté autochtone *f n* part du lexème nominal de base *s n* auquel elle prépose le nom composé *liyiya* montrant que cette phase temporelle est caractérisée par la récolte du mil. Mais, précisons aussi que, selon nos informateurs, le ma  était aussi récolté et stocké. Tout ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence le déterminant composé *liyiya* et le déterminé simple de base *s n*.

Les dénominations actuelles de mois sont des syntagmes nominaux de détermination composés de deux constituants immédiats : le déterminant et le déterminé. Le déterminé est le lexème nominal simple de base *s n* commun à toutes les dénominations et renvoyant à l' ide de première lune à la douzième lune en fonction de ses déterminants. Le déterminé est postposé à un déterminant qui est soit un nom simple, soit un nom composé, soit un syntagme nominal de détermination (déterminant-déterminé). Le déterminant traduit l' ide d'un climat ou d'une activité agricole entraînée par le type de climat.

Avuv s n (août), *zosun* (septembre), *wosun* (décembre) et *al  nsun* (janvier) sont formés de deux lexèmes nominaux simples où le premier est un déterminant et le second le déterminé de base *s n* (lune). Les déterminants simples structurant les dénominations de ces mois traduisent des climats.

K nyasun (octobre), *ab xwisun* (novembre), *zofinkpl sun* (février), *lidosun* (avril), *nuxwasun* (mai), *ayidosun* (juin) et *liyasun* (juillet) sont formés d'un lexème nominal composé comme déterminant et du déterminant simple de base *s n* (lune). Les déterminants composés structurant les dénominations de ces mois traduisent des activités agricoles.

Xwejisùn (mars) est formé d'un syntagme nominal de détermination comme déterminant et du déterminant simple de base *s n* (lune). Le déterminant syntagmatique structurant la dénomination de ce mois traduit un climat.

Les dénominations actuelles des mois chez les *f n* du Sud-Bénin portent la marque des climats et activités agricoles de leurs périodes considérées jusqu'à un passé récent. Ces climats et activités agricoles ont plus ou moins changé de nos jours. Il va sans dire que de nouvelles dénominations de mois s'imposent. Comment peut-on les former en fonction de ces changements ?

La seconde section est consacrée aux nouvelles dénominations en faveur des *F nmu*.

2. Nouvelles dénominations des mois en faveur des F nnu

Il y a ici deux sous-sections : la première présente les nouvelles dénominations de mois, suivies de leur segmentation en constituants et la seconde analyse leurs structures morphosémantiques.

2.1. Présentation des nouvelles dénominations des mois et segmentation

Dans le cadre d'une perspective de nouvelles dénominations, il s'avère nécessaire, comme le pense Hadonou (2007), de se baser sur des circonstances caractérisant la substance. A cet effet et dans le souci de respecter le mode de dénomination des mois chez les *F nnu*, nous nous basons sur les événements climatiques et les activités agraires les caractérisant actuellement pour les nouvelles dénominations.

Voici les nouvelles dénominations et leur segmentation en morphèmes :

(13) *Avuv jisun* (août)

/avuv /ji/sun

/fraîcheur/pluie/lune/

“Lune où apparaît la pluie après la fraîcheur”

(14) *Zojisun* (septembre)

/zo/ji/sun

/feu/pluie/lune/

“Lune où apparaît la pluie après la chaleur”

(15) *Jixwisun* (novembre)

/ji/xwixwi /sun

/culture/action de faire sécher/lune

“Lune de séchage des cultures”

(16) *Yozosun* (mars)

/yozo/ sun /

/chaleur/lune/

“ Lune où règne la chaleur”

(17) *Jidosun* (avril)

/ji/dudo/ sun

/culture/semailles/lune/

“Lune des semailles”

(18) *Xwejisun* (mai)

/xwe/ji/sun /

/année/pluie/lune

“Lune où apparaît la première pluie de l’année”

(19) Nuxwasun (juin)

/nu/xwixwa/sin/sun/

/chose/sarclage/connectif/lune/

“Lune où s’effectue le sarclage”

(20) Jiyàsùn (juillet)

/ji/yiya/sun/

/culture/récolte/lune/

“Lune de la récolte des cultures”

La seconde sous-section analyse la formation de ces noms en fonction des nouvelles réalités climatiques et agraires, suivie d’une synthèse.

2.2. Analyse morphosémantique

Les changements climatiques et agraires marquant chaque division de temps sont présentés de façon à déboucher sur les nouvelles dénominations à partir des dénominations actuelles et sur leurs analyses morphosémantiques. Une synthèse est venue clore cette sous-section.

Le mois d’**août** est une période de fraîcheur qui servait de transition entre deux saisons. Actuellement, la deuxième quinzaine du mois d’août est devenue un peu pluvieuse, ce qui explique d’ailleurs le degré moins élevé de fraîcheur dans la première quinzaine dudit mois par rapport à avant. Etant donné que des précipitations succèdent désormais à un climat de fraîcheur moins accentué, il importe, partant de l’ancienne dénomination du mois d’août (*avuv sùn*), de postposer au lexème nominal *avuv* (fraîcheur), le lexème nominal *ji* (pluie) de façon à montrer que les deux réalités climatiques véhiculées par les deux lexèmes entretiennent une relation de complémentation. Cette relation montre que le climat pluvieux traduit par le second lexème *ji* (pluie) complète ou succède au climat frais traduit par le premier lexème *avuv* (fraîcheur). *Ji* (pluie) prend ainsi le statut de complétant et *avuv* (fraîcheur) le statut de complété. Cette insertion de *ji* (pluie) dans la structure de l’ancienne dénomination donne ainsi la nouvelle dénomination *avuv jisùn* (août). Elle se présente alors sous la forme d’un syntagme nominal de détermination composé de deux constituants immédiats : le sous-syntagme nominal de complémentation *avuv ji* (pluie après la fraîcheur) composé à son tour du lexème nominal simple *avuv* (fraîcheur) et du lexème nominal *ji* (pluie), et, le lexème nominal simple de base *sùn* (lune). Cette nouvelle dénomination met en évidence,

dans sa structure, un déterminant syntagmatique de complémentation *avuv ji* et le déterminé simple de base *sùn* pour signifier une division de temps marquée par des précipitations après la fraîcheur. *Avuv ji* a le statut de déterminant dans la nouvelle dénomination parce qu'il traduit un double climat caractérisant la première lune. Ce ne sont que les deux climats traduisant, aujourd'hui, la première lune qui entretiennent entre eux une relation de complémentation : complété (*avuv*)-complétant (*ji*).

En fonction de la nature du climat de la fin d'août, le mois de **septembre** ne pouvait que subir un changement climatique. Alors qu'une certaine chaleur caractérisait les trois premières semaines du mois de septembre, d'où *zosun*, de nos jours, ce mois est principalement caractérisé par des précipitations durant ses trois dernières semaines succédant à la première semaine un peu chaude. D'ailleurs, ce mois peut même s'ouvrir par des précipitations. On en veut pour preuve le premier septembre de l'an 2019 qui a été très pluvieux, et plus ou moins les jours suivants. En fonction de cela, il importe, partant de l'ancienne dénomination du mois de septembre (*zosun*), de postposer au lexème nominal *zo* (feu), le lexème nominal *ji* (pluie) de façon à montrer que les deux réalités climatiques véhiculées par les deux lexèmes entretiennent une relation de complémentation. Cette relation montre que le climat pluvieux traduit par le second lexème *ji* (pluie) complète ou succède au climat un peu chaud traduit par le premier lexème *zo* (feu). *ji* (pluie) prend ainsi le statut de complétant et *avuv* (fraîcheur) le statut de complété. Cette insertion de *ji* (pluie) dans la structure de l'ancienne dénomination donne ainsi la nouvelle dénomination *zojisùn* (septembre). Elle se présente alors sous un syntagme nominal de détermination composé de deux constituants immédiats : le sous-syntagme nominal de complémentation *zoji* (pluie après la chaleur) composé à son tour du lexème nominal simple *zo* (feu) et du lexème nominal *ji* (pluie), et, le lexème nominal simple de base *sùn* (lune). Cette nouvelle dénomination met en évidence, dans sa structure, un déterminant syntagmatique de complémentation *zoji* et le déterminé simple de base *sùn* pour signifier une division de temps marquée par des précipitations après la chaleur. *zoji* a le statut de déterminant dans la nouvelle dénomination parce qu'il traduit un double climat caractérisant la deuxième lune. Ce ne sont que les deux climats traduisant, aujourd'hui, la deuxième lune qui entretiennent entre eux une relation de complémentation : complété (*zo*)-complétant (*ji*).

Quand le sorgho était encore bien cultivé, il sert à caractériser le mois de **novembre** appelé *ab xwisun*. De nos jours, les variabilités climatiques imposent une forme d'agriculture qui associe plusieurs cultures dans une même période. A cette période, le vent du nord (harmattan) qui commençait à souffler en décembre, se manifeste dans la deuxième moitié de novembre faisant sécher les cultures qui sont encore sur pied. Il semble donc normal de substituer le morphème *ji* (*culture*) à *ab* (sorgho) de *ab xwisun*, d'où *jixwisun* de façon à traduire une division de temps où un climat fait

sécher désormais des cultures variées et non plus le sorgho uniquement. *Jixwisun* est à l'image de *ab xwisun* sur le plan morphosémantique : c'est un syntagme nominal formé de deux constituants immédiats : le lexème nominal composé *Jixwíxwi* (séchage des cultures) et le lexème nominal simple de base *sùn* (lune). La concaténation des morphèmes a entraîné une troncation du premier radical de la reduplication (*xwíxwi*: séchage) du lexème verbal *xwí* (sécher) donnant un nom dérivé. Le nom composé *Jixwíxwi* a, en réalité, pour base le lexème verbal à expansion nominale simple (transitif direct) *xwi ji* (sécher une culture). La composition nominale a donc été obtenue par la reduplication du lexème verbal *xwi*, laquelle s'est agglutinée à son expansion nominale *ji*, en postposition. Novembre est considéré comme la division du temps où apparaît la quatrième lune. Pour dénommer donc désormais ce mois, la communauté autochtone *f n* partira du lexème nominal de base *sùn* auquel elle préposera le nom composé *jixwíxwi* montrant que cette phase temporelle est, désormais, caractérisée par le séchage des cultures. Ce nouveau procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence le déterminant composé *jixwíxwi* et le déterminé simple de base *sùn*.

Le mois de **mars** est devenu ensoleillé et chaud en raison de l'allongement de la sécheresse. Cela justifie le retard des pluies dont les premières précipitations avaient l'habitude de tomber après la fin de la saison sèche dans le mois de mars. En fonction de ce changement climatique et sur la base de l'ancienne dénomination de mars, *xwejisùn*, il importe de substituer le lexème nominal simple *yozo* (chaleur) au syntagme nominal de détermination *xweji* (pluie de l'année) de *xwejisùn*, d'où *yozosun*. Cette nouvelle dénomination traduit ainsi la huitième lune caractérisée actuellement par la chaleur. Il s'agit d'un syntagme nominal formé du lexème nominal simple *yozo* (chaleur) et du lexème nominal simple de base *sùn* (lune). Pour dénommer ce mois, la communauté autochtone *f n* partira du lexème nominal de base *sùn* auquel elle préposera le lexème nominal *yozo* montrant que mars est désormais caractérisé par la chaleur. Ce nouveau procédé morphosémantique met en évidence deux lexèmes nominaux simples : le déterminant *yozo* et le déterminé de base *sùn*.

Le mois d'**avril** n'est plus caractérisé par les semailles du mil (*li*) uniquement, base de sa dénomination en *lidosun*. En raison des changements climatiques, il est difficile, de nos jours, de maîtriser la période favorable pour chaque culture. Ainsi, les semis échelonnés sont privilégiés afin de maximiser les chances de productivité. Nous ne pouvons donc plus nous fier seulement au mil, voire au maïs, mais à un ensemble de cultures. C'est cet ensemble de cultures qui se traduit par *ji* (culture) et qui est substituable à *li* (mil) dans *lidosun* pour donner *jidosun*. A l'image de *lidosun*, *jidosun* est un syntagme nominal formé de deux constituants immédiats : le lexème nominal composé *jidudo* (semailles de culture) et le lexème nominal simple de base *sùn* (lune).

La concaténation des morphèmes a entraîné une troncation du premier radical de la reduplication (*dudo* : semailles, le fait de semer) du lexème verbal *do* (semmer) donnant un nom dérivé. Le nom composé *jidudo* a, en réalité, pour base le lexème verbal à expansion nominale (transitif direct) *do ji* (semmer de la culture). La composition nominale a donc été obtenue par la reduplication du lexème verbal *do*, laquelle s'est agglutinée à son expansion nominale simple *ji* (culture), en postposition. Pour dénommer la neuvième lune, la communauté autochtone *f n* partira du lexème nominal de base *sùn* auquel elle préposera désormais le nom composé *jidudo*. Ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence le déterminant composé *jidudo* et le déterminé simple de base *sùn*.

Le mois de **mai** portant le nom *nuxwasun* est aujourd'hui, caractérisé principalement par le retour de la grande saison des pluies qui débutait autrefois en mars. Même si l'on reconnaît aujourd'hui l'apparition des premières précipitations en avril, c'est en mai que son retour s'annonce avec intensité. Mai porte aujourd'hui les caractéristiques que portait le mois de mars autrefois. Il serait mieux de renommer le mois de mai en lui attribuant l'ancien nom de mars qui ne répond plus aux réalités de ce dernier, d'où *xwejisùn*. A défaut d'analyser la nouvelle dénomination du mois de mai sous cet angle, l'on peut considérer une substitution du syntagme nominal de détermination *xwejí* au nom composé *nuxwixwa* de *nuxwasun*. Toujours est-il que ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence le déterminant syntagmatique *xwejí* et le déterminé simple *sùn*.

Le mois de **juin** appelé *ayidosun* pour traduire le mois des semailles du haricot est devenu, de nos jours, la période de sarclage et de nettoyage des champs afin de semer des cultures et de favoriser leur développement. Il s'agit d'une phase primordiale du calendrier agricole. Dans l'ancien calendrier, c'est le mois de mai qui porte le nom *nuxwasu*. Aujourd'hui, mai est caractérisé par une autre réalité. Les activités agraires ayant une chronologie, le mois de mai laisse naturellement son nom au mois de juin, d'où *nuxwasun*. A défaut d'analyser la nouvelle dénomination de juin sous cet angle, l'on peut considérer une substitution du nom composé *nuxwixwa* au nom composé *ayidudo* de *ayidosun*. Après les premières pluies de l'année en mai, les cultures sortent de terre et les champs sont désherbés en juin. Toujours est-il que ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence le déterminant composé *nuxwixwa* et le déterminé simple de base *sùn*.

Le mois de **juillet** appelé *liyàsùn* pour traduire la période de la récolte du mil (*li*) est caractérisé, de nos jours, par la récolte de toutes les cultures qui ont été bonnes. Ceci est logique en ce sens que durant avril (*jidusun*), ce sont les semailles des cultures en général qui se font. Cela étant, le morphème *li* de *liyàsùn* est appelé à être substitué par *ji* (culture) pour donner *jiyàsùn*. A l'image de *liyàsùn*, *jidusun* est un syntagme nominal formé de deux constituants immédiats : le lexème nominal composé *jiyiya*

(récolte de culture) et le lexème nominal simple de base *sùn* (lune). La concaténation des morphèmes a entraîné une troncation du premier radical de la reduplication (*yiya*: le fait de récolter) du lexème verbal *ya* (récolter) donnant un nom dérivé. Le nom composé *jiyiya* a, en réalité, pour base le lexème verbal à expansion nominale (transitif direct) *ya ji* (récolter de la culture). La composition nominale a donc été obtenue par la reduplication du lexème verbal *ya*, laquelle s'est agglutinée à son expansion nominale simple *ji* (culture), en postposition. Pour dénommer donc cette division du temps, la communauté autochtone *f n* partira du lexème nominal de base *sùn* auquel elle préposera désormais le nom composé *jiyiya*. Ce procédé morphosémantique donne un syntagme nominal de détermination mettant en évidence le déterminant composé *jiyiya* et le déterminé simple de base *sùn*.

Huit dénominations sur douze ont été revues ; les quatre autres maintenues désignent des divisions de temps qui n'ont pas connu de changement climatiques et agraires jusqu'à présent. A l'image des dénominations actuelles, les huit nouvelles dénominations de mois sont des syntagmes nominaux de détermination composés de deux constituants immédiats : le déterminant et le déterminé. Le déterminé est le lexème nominal simple de base *sùn* commun à toutes les dénominations et renvoyant à l'idée de première lune à la douzième lune en fonction de ses déterminants. Le déterminé est postposé à un déterminant qui est soit un nom simple, soit un nom composé, soit un syntagme nominal de détermination (déterminant-déterminé). Le déterminant traduit l'idée d'un climat ou d'une activité agricole entraînée par le type de climat. Particulièrement, deux nouvelles dénominations (*avuv jisùn* : août, *zojisùn* : septembre) mettent en évidence à travers leurs structures un déterminant qui est un syntagme nominal de complémentation (complété-complétant).

Avuv jisùn (août) et *zojisùn* (septembre) sont formés d'un déterminant syntagmatique de complémentation et du déterminé simple de base *sùn* (lune). Les déterminants syntagmatiques de complémentation structurant les dénominations de ces mois traduisent des climats.

yozosun (mars) est formé de deux lexèmes nominaux simples où le premier est un déterminant et le second le déterminé de base *sùn* (lune). Le déterminant simple structurant la dénomination de ce mois traduit un climat.

Jixwisun (novembre), *jidosun* (avril), *nuxwasun* (juin) et *jiyàsùn* (juillet) sont formés d'un lexème nominal composé comme déterminant et du déterminant simple de base *sùn* (lune). Les déterminants composés structurant les dénominations de ces mois traduisent des activités agricoles.

xwejísùn (mai) est formé d'un syntagme nominal de détermination comme déterminant et du déterminant simple de base *sùn* (lune). Le déterminant syntagmatique de détermination structurant la dénomination de ce mois traduit un climat.

Conclusion

Les douze dénominations actuelles et les huit nouvelles (proposées) des mois en *f n* sont des syntagmes nominaux de détermination composés de deux constituants immédiats : le déterminant et le déterminé. Le déterminé est le lexème nominal simple de base *sùn* commun à toutes les dénominations et renvoyant à l'idée de première lune à la douzième lune en fonction de ses déterminants. Le déterminé est postposé à un déterminant qui est soit un nom simple, soit un nom composé, soit un syntagme nominal de détermination (déterminant-déterminé). Le déterminant traduit l'idée d'un climat ou d'une activité agraire entraînée par le type de climat. Particulièrement, deux nouvelles dénominations mettent en évidence à travers leurs structures un déterminant qui est un syntagme nominal de complémentation (complété-complétant).

Références bibliographiques

- Bouveresse, J. (2013). L'identité et la signification des noms propres chez Frege et Kripke, *Études de philosophie du langage* [en ligne], Paris, Collège de France, (généré le 12 juillet 2019), <http://books.openedition.org/cdf/1957>, <http://books.openedition.org/cdf/1957> ISBN : 9782722260194. DOI : 10.4000/books.cdf.1957 ;
- Castagnes, G. (2004). Approche sémiologique du nom : les personnages féminins dans l'œuvre de Musset. *Romantisme* 1, 123, 69-81.
- Doukpolo, B. (2014). *Changements climatiques et productions agricoles dans l'Ouest de la République Centrafricaine*. Sciences de la Terre, Université d'Abomey-Calavi
- Engel, P. (1990). Les noms propres et la théorie de la référence directe. *Le Nom et la Nomination : source, sens et pouvoirs*, 12, 43-54.
- Fabre, P. (1998). *Les noms de personnes en France*. Paris : P.U.F.
- Fedry, J. (1971). Indications anthropologiques autour du nom. *Afrique et Parole*, 34, 12-25.
- Gary-Prieur, M. (1994). *Grammaire du nom propre*. Paris : P.U.F.
- Guedou, G. (1976). *Xo et gbe : langage et culture chez les fon, Paris*, 3 volume (Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle inédite), Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.
- Hadonou, M. (2007). L'art de nommer et sa signification dans la culture béninoise. *Langage et Devenir*, 11, 144-160.
- Houis, M. (1977). *Plan de description systématique des langues négro-africaines*. Paris: Afrique et Langage.

- Juhe-Beaulaton, D. (2002). *Perception du climat et calendrier agricole chez les Fon du Sud du Togo et du Benin*, 277-298 .<halshs-00089320><https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs00089320>, Submitted on 17th Aug 2006, consulté le 19/01/2019, 11 :24 ;
- Morris, Ch. W. (1974). Fondement de la théorie des signes. *Langages*, 35, Paris, 15-21, consulté le 15:21 27/02/2019. www.percee.fr.
- Pazzi, R. (1979). Éléments de cosmologie et d'anthropologie Eve, Aja, G n, F n. *Cahiers ORSTOM, séries Sciences Humaines*, 110 (3), 41-55, consulté le 07/05/2019 à 12:34.
- Pedila, F. (2007). *Etude morphosémantique d'une onomastique l kpa cas des anthroponymes*, Mémoire de Maitrise inédit) Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université d'Abomey Calavi (UAC).
- Tchitchi, T. Y. (1984). *Systématique de l'ajagbè*. (Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle inédite) Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.
- Sarr, I. (2016). *Les noms qui parlent : étude de la perception du réel à travers les systèmes traditionnels de nomination dans les sociétés sénégalaises*. Paris : P U F.
- Schwartz, A. (1968). Calendrier traditionnel et conception du temps dans la société guéré. *Cahiers ORSTOM*. 45-59
- Saussure (de), F. (1969). *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot.
- Sultan, B. et al. (2004). *La variabilité climatique en Afrique de l'Ouest aux échelles saisonnière et intra-saisonnière: applications à la sensibilité des rendements agricoles au Sahel* Paris : P U F.
- Verhaegen, P. (2010). *Signe et communication*. Bruxelles : Éditions De Boeck.
- Yebou, E. (2008). *Etude morphosémantique des anthroponymes en milieu aja*. (Mémoire de Maitrise inédit). Faculté des Lettre Arts et Sciences Humaines FLASH, Université d'Abomey Calavi.
- Yebou, E. (2009). *Des noms et hommes : aspects anthropologiques et morphosyntaxique du nom dans l'aire culturelle ajatad* (Mémoire de DEA inédit). Faculté des Lettre Arts et Sciences Humaines FLASH, Université d'Abomey Calavi.
- Yebou, E. (2013). *Des noms et hommes : aspects anthropologique et linguistique du nom dans l'aire culturelle ajatado* (Thèse de doctorat inédite), Faculté des Lettre Arts et Sciences Humaines FLASH, Université d'Abomey Calavi.

